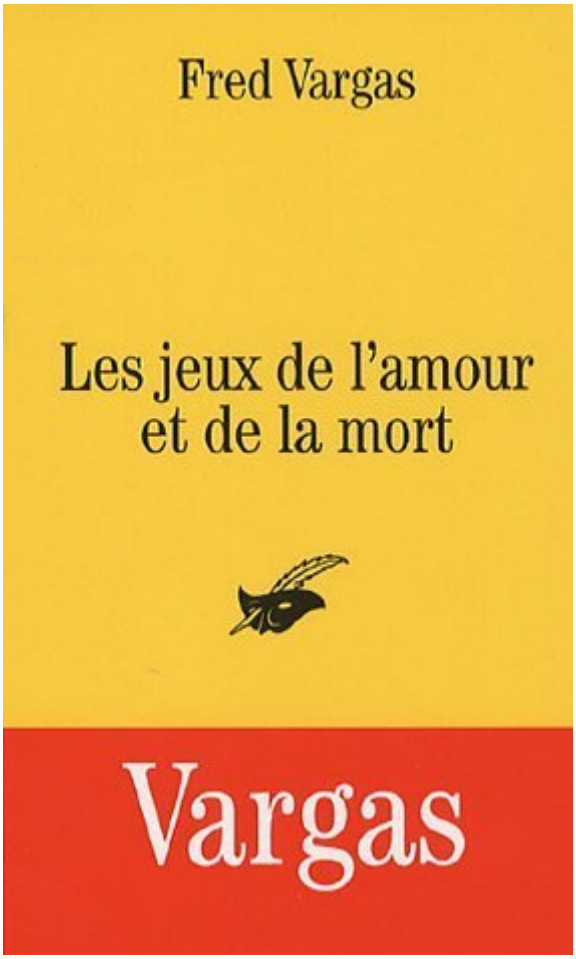
Les Jeux de l'amour et de la mort de Fred Vargas (Éditions du Masque - 1986 Réédition 2006)



« Voilà, se dit Tom. Quand ça commence comme ça, il n'y a aucune raison que ça s'arrête. Pourquoi est-ce qu'il avait fallu qu'il coure comme un imbécile ? »

Tom est un peintre pas très chanceux, pas très courageux, ou pas très talentueux selon de quelle « hauteur » on appréhende son cas. Mais le simple fait de croiser fortuitement le fameux *Gaylor* lui fait comme un choc, d'ailleurs quand il en parle plus tard autour de lui, il n'est visiblement pas le seul à avoir subi ce phénomène au contact de ce peintre magnétique et quasiment légendaire. Son ami érudit *Jeremy* lui livre quelques bribes du passé de *Gaylor*, marqué le plus souvent par le drame et les frasques, et *Tom* est résolu de rencontrer pour de vrai le grand homme afin de lui présenter son art. Comble de bonheur, il fait la connaissance d'un homme qui possède le sésame pour le faire convier à une soirée organisée par le Maître ! Mais là, quand il trouve un - pauvre - stratagème pour lui adresser la parole et ainsi lui montrer les photos de ses peintures, il échoue et décide de laisser sa promo à un endroit où il tombe…sur un cadavre ! Bâti et fringué comme il l'est, beaucoup se rappelleront l'avoir vu s'enfuir : en voilà une belle tête à chapeau pour l'inspecteur principal *Galtier* !

Le genre ultérieur de l’auteure n’est pas là, ce style, ce vocabulaire, ce ton uniques se profilent tout de même avec ce premier roman qui est la première sortie de l'immense **Fred Vargas** dont on découvrit bien tard cet ouvrage (en 2006 donc, lors d'une réédition sûrement très oppportune). La narration et les voix intérieures s’y font concurrence, tout autant qu’un jeu d'hypothèses très bien entretenu entre un *Jeremy*, pur scientifique qui se la joue double vue, et un *Tom* (ce type a peur des vaches et des bombyx), qui a décidé lui aussi de faire la lumière sur l'affaire. Des personnages principaux à la pensée vive qui s'exprime aussi souvent que leur voix, en résulte un roman très « intérieur » et réfléchi assez novateur quand la production habituelle véhicule souvent le cliché sans surprise ou l'invraisemblable comme solution. L’humain est complexe, l'auteure et son écriture bien plus encore, et on se pâme souvent d’y déjà trouver une sacrée personnalité. Les mondes artistique et scientifique se rencontrent déjà au bureau de l'enquêteur *Galtier*, un petit peu étrange et attachant dans ses sautes d'humeur, profondément humaines, et ses fantaisies qui le sont tout autant. Personnages immédiatement attachants qu’on a - déjà - envie de revoir.

Fred est encore une jeune auteure mais la maestria avec laquelle elle donne vie à de véritables entités si singulières dès ce premier roman lui vaudra un prix à Cognac mais beaucoup de temps passera avant que son nom ne réapparaisse sur une couverture de polar puisque sur les deux romans écrits en 1987 (*L'École du crime* et *Ceux qui vont mourir te saluent*), seul le dernier sera publié mais sept ans plus tard, après le succès de *L'Homme aux cercles bleus* (1991). *#fredjetaime*

187 pages, 5,20 €
ISBN : 2702478565

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.